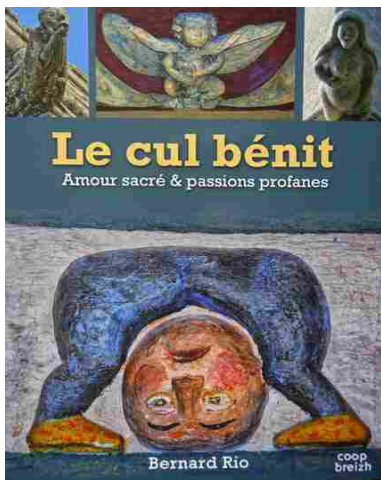
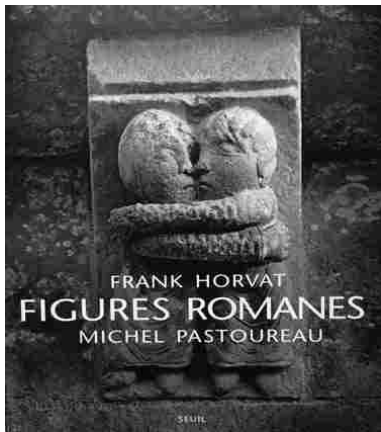


LE DIRE DE L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE LES ESSENTIELS de l'Eure

Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Eure (DRAC Normandie)
Connaissance Églises n°60 – 15 février 2015 – France POULAIN

Les images licencieuses des églises de l'Eure



Cette recherche sur les images licencieuses présentes dans les églises de l'Eure a été entamée à la suite de la lecture de deux ouvrages très intéressants ; le premier est celui de Frank Horvat et Michel Pastoureau « *Figures romanes* » et le second est celui de Bernard Rio « *Le cul bénit – amour sacré et passions profanes* ».

L'ouvrage de Michel Pastoureau, bien connu pour ses remarquables travaux sur la période médiévale et Frank Horvat, photographe, met en avant la qualité de la sculpture romane dans les édifices plutôt de la moitié sud de la métropole. Bernard Rio s'attache quant à lui à détecter toutes les images - présentes dans les églises de Bretagne - qui ne correspondent pas aux bonnes mœurs ; avec sans doute un texte parfois plus anecdotique que Michel Pastoureau qui livre une lecture extrêmement nette de ce qu'il est possible d'analyser quant à la période médiévale.

Bien sûr, la surface d'étude leur permet de trouver un corpus riche et varié avec néanmoins des récurrences comme les éléments exagérés pour les visages afin de mettre en avant le caractère animal des hommes dans leurs pulsions (gros yeux, énorme bouche, grande langue...) mais aussi dans certains cas la présence de sexes d'hommes ou de femmes à l'intérieur ou à l'extérieur des églises.

Qu'en est-il alors pour l'Eure ? Car il ne m'apparaissait pas de prime abord que nous étions entourés par un grand nombre de représentations licencieuses. Les nombreuses visites d'églises laissaient à penser que le corpus s'élève à quelques dizaines d'éléments. Deux catégories semblent se détacher au-delà des figures aux traits exagérés.

La première est liée au tirage de langue. Il s'agit de la catégorie la plus nombreuse que l'on retrouve notamment sur beaucoup de modillons extérieurs mais également de manière plus ponctuelle à l'intérieur soit au niveau des blochets haut, soit dans un cas pour un démon allongé dans l'église de Mouettes. Ce démon sculpté sur le premier entrant situé au-dessus de la porte d'entrée est très intéressant car il est unique dans le département à ma connaissance. Il ne montre pas son sexe mais tire la langue. Sa position vers l'intérieur est une caractéristique quasi permanente dans les églises où les images licencieuses ne sont pas tournées vers la foule des croyants qui aurait pu les voir pendant les cérémonies.

Certains y voient parfois la malice des artisans qui auraient voulu faire frémir les curés, mais Michel Pastoureau y découvre au contraire une volonté du clergé de soumettre ses curés aux plus grandes tentations pour renforcer leur capacité de résistance et prouver de ce fait leur grande piété.

Les sexes d'hommes et de femmes ainsi que leurs fesses correspondent à la seconde catégorie, parfois visible seulement du curé et non des croyants. Il est possible d'en voir, comme partout en France, au niveau des gargouilles ou des modillons, mais aussi de manière vraiment plus ponctuelle dans certains recoins. Ces éléments représentant les passions incontrôlées des hommes relèvent de la même veine que les figures démoniaques que l'on peut trouver dans les édifices de la période médiévale. Ces images licencieuses sont de nature à engendrer de la crainte dans le cœur du fidèle qui doit rester le plus pieux possible et ne pas succomber à la tentation.

* *Merci de nous communiquer d'autres exemples, si vous en trouvez dans l'Eure.*



Fiquefleur-Equainville



Dangu



Eturqueraye



Beaumont le Riger



Heuqueville



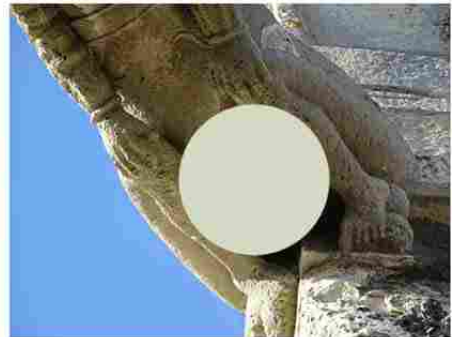
Dangu



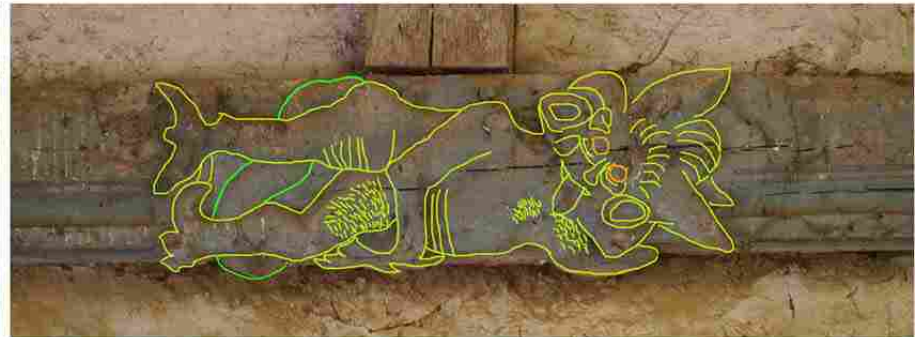
Saint Etienne l'Allier (G. Roussel)



Quillebeuf sur Seine



Mouettes



Mainneville



La Trinité de Thouberville



Neuilly



Evreux